Docteur
Vanessa Benassi
(Gynécologue)

1) Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis Belge. J'ai fait mes études de médecine en Belgique et effectué mon internat à Bruxelles. J'ai choisi de m'orienter vers la gynécologie car je voulais m'occuper de la maternité et des grossesses.

En 2012, je suis allée exercer à Mayotte pendant 6 mois par goût du voyage. J'ai ensuite postulé au CHU où j'ai fait un assistanat pendant 4 ans.

En 2018, j'ai sauté le pas et me suis installée en tant que libérale dans une maison de soins pluridisciplinaire : le centre Artemis à Saint-Denis. C'est un travail d'équipe.

2) Qu'est-ce qui vous plait le plus dans votre pratique quotidienne de gynécologue ?

C'est le contact avec les patients mais aussi la diversité qui est possible avec la gynécologie obstétrique. Il y a toujours quelque chose de différent à voir.

Et puis, il y a aussi le fait de prendre des femmes en charge. A l'avenir, je pense aussi m'intéresser de plus en plus à l'impact de l'environnement sur la santé et les naissances.

3) Comment voyez-vous l'évolution de votre métier dans les dix prochaines années ?

Avec la maison de soins, on a anticipé un peu les choses. La gynécologie est souvent une pratique isolée.

Mais maintenant, il faut être hyper connectée. Désormais, il faut travailler en équipe et ne pas hésiter à demander l'avis d'un collègue.

Au centre Artemis, nous sommes d'une génération qui a plutôt 30-40 ans et nous sommes dans cette optique là. Les spécialistes travaillent avec des sages-femmes ou des psychologues. Ce regroupement permet d'aboutir à plus de complémentarité.

A La Réunion, je pense qu'il va y avoir une pénurie de gynécologue dans les 10 prochaines années. Et cela, alors même qu'il y 3/4 fois plus de morts maternelles qu'en métropole. Pour travailler là-dessus, il faut mieux appréhender la population et cela passe par une meilleure collaboration avec les médecins généralistes.

CSMF
Confédération des Syndicats Médicaux Français
CSMF LA RÉUNION